

Résumé du « Deuxième rapport d'évaluation du programme de dépistage du cancer du sein en Région bruxelloise Périodes : 2003-2004 et 2005-2006 »

Observatoire de la Santé et du Social de Bruxelles-Capitale

Le cancer du sein est le **cancer le plus fréquent chez la femme** en Belgique.

En 2004, 931 tumeurs invasives du sein ont été diagnostiquées en Région bruxelloise. Le taux d'incidence brut du cancer du sein parmi les femmes en Région bruxelloise est de 179,2 / 100 000, le taux d'incidence standardisé pour l'âge est de 164,8 / 100 000, ce qui est plus élevé que pour les deux autres régions du pays.

Le cancer du sein représente également en Région bruxelloise la **première cause de décès par cancer** chez la femme : 17,9% des décès par cancer et 4,0% de l'ensemble des décès pour la période 2005-2006.

Après une diminution des **taux de mortalité** entre 1990 et 1997, les taux se sont stabilisés de 1998 à 2004 et deviennent sensiblement plus faibles pour les années 2005 et 2006, respectivement 41,2 et 40,8 pour 100 000 femmes.

C'est donc un important problème de santé publique pour lequel un **programme de dépistage organisé** du cancer du sein destiné aux femmes âgées de 50 à 69 a été mis en place depuis juin 2002 en Région bruxelloise.

Ce rapport porte sur l'analyse des données recueillies par le centre de référence du programme (Brumammo) et plus particulièrement sur les données du deuxième round (période 2005-2006).

Le nombre d'**invitations ou de ré-invitations** envoyées est de **83 233** lors du deuxième round pour **64 035** invitations envoyées lors du premier round (+ 30 %), suite à l'envoi début 2006 par la Banque Carrefour de Sécurité Sociale d'un fichier actualisé de population cible en Région bruxelloise (103 856 femmes entre 50 et 69 ans). Le nombre de **mammotests** effectués est lui aussi en augmentation, passant de **5 804** mammotest pour la période 2003-2004 à **8 362** mammotests en 2005-2006 (+ 44 %). Contrairement au premier round, plus de femmes ont accédé au programme sur invitations plutôt que sur prescription de leur médecin.

Globalement, le délai entre la réalisation du mammotest par la femme et la date de l'envoi du résultat au radiologue premier lecteur s'est amélioré entre les deux rounds, principalement grâce à une amélioration du traitement des informations par le centre de référence. Le **délai médian est de 12 jours en 2005-2006**. Il n'existe malheureusement aucune donnée permettant de connaître le délai entre le mammotest et la réception du résultat par la femme.

Les indicateurs de résultat ne sont pas tous disponibles mais ceux qui ont pu être calculés se situent dans les normes européennes : en 2006, le **taux de rappel** (mammotest avec anomalie suspecte) est de **4,6%** (sans compter les 6,1% de femmes pour lesquelles une échographie est demandée pour seins denses) et on estime le **taux de détection** (%de cancers dépistés chez les femmes ayant passé un mammotest) supérieur à **8,0 pour 1 000**.

Selon les données enregistrées, si l'on rapporte le nombre de femmes ayant passé un mammothest au nombre de femmes invitées, on obtient un **taux de participation** au programme organisé de **10,4%** en région bruxelloise en 2005-2006 (9,0% en 2003-2004), taux variable suivant les communes (de 5,9% à Uccle à 17,9% à Jette).

La **fidélisation** a pu être estimée au deuxième round : 81,6% de femmes participantes sont des femmes nouvellement recrutées, 13,9% sont des femmes régulières (femmes ayant effectué au moins un mammothest dans chaque round) et 63,3% des femmes sont perdues (femmes ayant effectué un mammothest au premier round et pas au deuxième round).

En conclusion, si les résultats en termes de participation augmentent, ils restent cependant en deçà des attentes. Le programme réussit bien à attirer de nouvelles femmes mais il peine à les fidéliser. Il reste cependant environ 50% de la population cible en Région bruxelloise qui n'effectue aucun dépistage que ce soit à travers le dépistage organisé ou le dépistage individuel.

Un dialogue accru entre le programme et les professionnels de santé, la mise en place d'une coordination au niveau bruxellois des actions d'information et sensibilisation, le maintien d'un contrôle de qualité de routine des unités radiologiques et le couplage des données du programme avec les données du Registre du Cancer sont certainement les points clés de l'amélioration du programme organisé de dépistage du cancer du sein en région bruxelloise.